# Bases de données

## Cours II - PL/SQL

Guénaël Cabanes

cabanes@lipn.univ-paris13.fr

# Partie I

# Introduction

# Qu'appelle-t-on PL/SQL

### **Procedural Language for SQL**

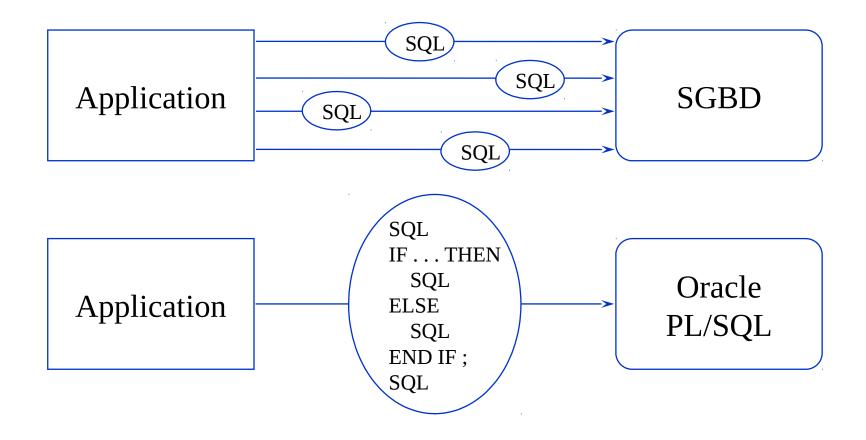
- Le langage PL/SQL est un langage fournissant une interface procédurale au SGBD Oracle.
- Il intègre parfaitement le langage SQL.
- Il permet de réaliser des traitements algorithmiques (ce que ne permet pas SQL).
- Il offre la plupart des mécanismes classiques de programmation (boucles, conditions, variables, ...).

## Avantages de PL/SQL

#### PL/SQL complète SQL qui n'est pas procédural, il offre :

- Des structures répétitives (WHILE, FOR, ...).
- Des structures conditionnelles (IF ELSE THEN, CASE).
- La déclaration des curseurs et des tableaux,
- La déclaration de variables,
- L'affectation de valeurs aux variables,
- Les branchements (GOTO, EXIT),
- Les exceptions (EXCEPTION).

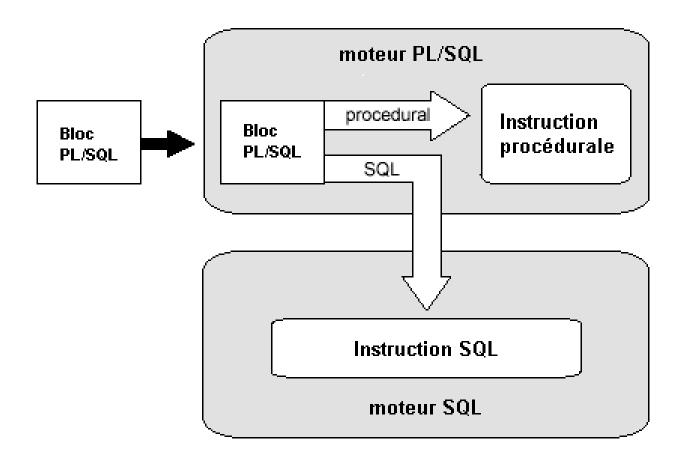
## Avantages de PL/SQL



# Partie II

Le bloc PL/SQL

## **Environnement PL/SQL**



## Structure d'un bloc PL/SQL

```
DECLARE
Variables, curseurs, exceptions, ...

BEGIN
Instructions SQL et PL/SQL
Possibilités de blocs fils (imbrication de blocs)

EXCEPTION
Traitement des exceptions (gestion des erreurs)

END;
/
```

#### Chaque bloc PL/SQL peut être constitué de 3 sections :

- Une section facultative de déclaration et initialisation de types, variables et constantes DECLARE.
- Une section obligatoire contenant les instructions d'exécution BEGIN.
- Une section facultative de gestion des erreurs EXCEPTION.

## Structure d'un bloc PL/SQL

#### **Bloc Minimal:**

```
BEGIN
Null;
END;
/
```

Le mot clé **BEGIN** détermine le début de la section des instructions exécutables.

Le mot clé **END**; indique la fin de la section des instructions exécutables.

Une seule instruction figure dans ce bloc : **Null**; qui ne génère aucune action. Ce bloc PL/SQL ne fait donc absolument rien !

## Exemple d'un bloc PL/SQL

```
var_x VARCHAR2(5);

BEGIN

SELECT nom_colonne
INTO var_x
FROM nom_table;

EXCEPTION

WHEN nom_exception THEN
.....;

END;
/
```

# Type de blocs PL/SQL

- Bloc anonyme
- Procédure

Fonction

#### PL/SQL reconnait les fonctions SQL:

- Les fonctions sur les nombres.
- Les fonctions sur les chaînes de caractères.
- Les fonctions de conversion de type de données.
- Les fonctions de dates.

#### **Exemples:**

Recomposer l'adresse d'un employé :

```
V_AdrComplete : = V_Rue | | ' ' | | V_Ville | | ' ' | | V_CodePostal ;
```

Convertir le nom en majuscule :

```
V_Nom := UPPER (V_Nom) ;
```

• Extraction d'une partie de la chaine :

```
V_{chr} := SUBSTR ('PL/SQL',4,3);
```

Replacement d'une chaine par une autre :

```
V_chr := REPLACE('Serv1/Prod/tb_client','Prod,'Valid);
```

#### Les opérateurs dans PL/SQL:

- Logique
- Arithmétique
- Concaténation
- Parenthèse pour contrôler l'ordre des opérations

Identique à SQL

Opérateur d'exponentiation \*\*

#### Insérer un commentaire :

- Précéder un commentaire écrit sur une seule ligne par ' -- '.
- Placer un commentaire écrit sur plusieurs lignes entre les symboles '/\*'
  et '\*/'.

#### Exemple:

```
v_sal NUMBER (9,2);

BEGIN

/* Ceci est un commentaire qui peut être écrit sur plusieurs lignes */

END; -- Ceci est un commentaire sur une seule ligne
/
```

## Section déclaration

- La section déclarative (facultative) d'un bloc débute par le mot clé DECLARE.
- Elle contient toutes les déclarations des variables qui seront utilisées localement par la section exécutable, ainsi que leur éventuelle initialisation.
- Cette section ne peut pas contenir d'instructions exécutables. Toutefois, il est possible de définir dans cette section des procédures ou des fonctions contenant une section exécutable.

Toute variable doit avoir été déclarée avant de pouvoir être utilisée dans la section exécutable.

## Section exécution

- Délimitée par les mots clé BEGIN et END; elle contient les instructions d'exécution du bloc PL/SQL, les instructions de contrôle et d'itération, l'appel des procédures et fonctions, l'utilisation des fonctions natives, les ordres SQL, etc.
- Chaque instruction doit être suivi du terminateur d'instruction ';'.

```
BEGIN
Null;
END;
```

## Section de gestion des erreurs

- La section de gestion des erreurs (facultative) débute par le mot clé EXCEPTION.
- Elle contient le code exécutable mis en place pour la gestion des erreurs.
- Lorsqu'une erreur intervient dans l'exécution, le programme est stoppé et le code erreur est transmis à cette section.

```
DECLARE
    Chaine VARCHAR2(15) := 'Hello World';
BEGIN
    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE( Chaine );
EXCEPTION
    WHEN OTHERS THEN Null;
END;
/
```

## Section de gestion des erreurs

```
Chaine VARCHAR2(15) := 'Hello World';

BEGIN

DBMS_OUTPUT.PUT_LINE( Chaine );

EXCEPTION

WHEN OTHERS THEN Null;

END;
/
```

- Les erreurs doivent être interceptées avec le mot clé WHEN suivi du code erreur ciblé.
- Ici, le code OTHERS qui définit toutes les erreurs non interceptées individuellement par les clauses WHEN précédentes.
- DBMS\_OUTPUT permet l'affichage des valeurs d'une variable.

# Blocs imbriqués

Les blocs PL/SQL peuvent être imbriqués.

```
DECLARE
...
BEGIN
DECLARE
....
BEGIN
.....
BEGIN
.....
END;
```

# Blocs imbriqués

#### Blocs imbriqués et porté des variables :

```
INTEGER;
BEGIN
  DECLARE
     NUMBER;
  BEGIN
  END;
   • • • • • •
END;
```

## **Blocs imbriqués**

#### Blocs imbriqués et porté des variables :

```
x INTEGER;

BEGIN

DECLARE
y NUMBER;
BEGIN

END;

END;
```

## Utilisation dans un script

- Les blocs PL/SQL peuvent être placés dans des fichiers textes avec l'extension .sql qui seront alors chargés dans SQL\*Plus.
- Il faut insérer la ligne : SET serveroutput on pour pouvoir utiliser la commande DBMS\_OUTPUT.PUT\_LINE();.
- La barre oblique (/) a la fin du bloc PL/SQL force son exécution.

## **Utilisation dans un script**

#### Exemple de script :

```
SET serveroutput on
```

```
DECLARE
    Chaine VARCHAR2(15) := Hello World';
BEGIN
    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE( Chaine );
END;
/
```

## Débogage

SQL ne donne pas de détails si une erreur apparait lors de l'exécution.

Il faut utiliser l'instruction SHOW ERRORS pour obtenir le détail des erreurs rencontrés

## Partie III

# Déclaration et utilisation de variables

La section déclarative contient toutes les déclarations des variables qui seront utilisées localement par la section exécutable, ainsi que leur éventuelle initialisation.

#### **Exemple:**

```
DECLARE
    Chaine VARCHAR2(15) := 'Salut Monde';
BEGIN
    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE( Chaine );
END;
/
```

#### Syntaxe:

```
Nom [CONSTANT] type [NOT NULL] [:= expression];
```

#### **Exemple:**

#### **DECLARE**

```
v_datenaissance
                  DATE;
                  NUMBER(2) NOT NULL := 10;
v_departement
v_ville
              VARCHAR2(13) := 'Paris';
              CONSTANT NUMBER := 1000;
c cumul
```

#### Syntaxe:

Nom [CONSTANT] type [NOT NULL] [:= expression];

- Nom : représente le nom de la variable. Le nom de la variable ne peut pas excéder 30 caractères
- **CONSTANT** : indique que la valeur ne pourra pas être modifiée, **expression** doit être indiqué.
- NOT NULL: indique que la variable ne peut pas être NULL, expression doit être indiqué.
- **type** : représente de type de la variable

#### Les types de base :

- **VARCHAR2** (**n**) : Chaine de caractères de taille max **n**.
- **NUMBER (n , m) :** Nombre de taille **n**, dont **m** décimales.
- **DATE** : Une date.
- **CHAR (n) :** Chaine de caractères de taille **n**.
- **BOOLEAN**: 0 ou 1.
- **INTEGER** : Nombre entier.

#### L'attribut %TYPE donne le type associée à :

- Une colonne d'une table dans la BD.
- Une variable précédemment définie.

#### **Exemples:**

```
v_nom emp.nom%TYPE;
v_sal_annuel NUMBER(7,2);
v_sal_mensuel v_sal_annuel%TYPE := 2000;
```

Pour déclarer une variable globale, il faut faire précéder la référence par un ': '.

#### **Exemples:**

Stocker le salaire mensuel dans une variable globale SQL\*Plus :

```
:g_sal_mensuel := v_sal_annuel / 12;
```

Utiliser le salaire mensuel dans un bloc PL/SQL :

```
IF :g_sal_mensuel > 1200 THEN ....
```

Avec l'operateur := dans la section exécution :

Identificateur := expr;

#### **Exemples:**

Affecter une date de naissance :

• Fixer le nom à 'Clément'

Avec l'operateur := dans la section exécution :

```
Identificateur := expr;
```

#### **Exemples:**

Affecter une date de naissance :

```
v_datenaissance := '23-SEP-2004';
```

Fixer le nom à 'Clément'

```
v_nom := 'Clément';
```

```
Avec SELECT ... INTO ou FETCH ... INTO:
      DECLARE
        Nom_emp EMP.ENAME%Type;
        CURSOR C EMP IS SELECT ename FROM EMP WHERE Empno = 1014;
      BEGIN
        SELECT ename INTO Nom_emp
        FROM EMP WHERE Empno = 1014;
        OPEN C EMP;
        FETCH C_EMP INTO Nom_emp;
        CLOSE C EMP;
      END;
```

#### Assigner des valeurs avec **SELECT INTO**:

```
SELECT liste_sélection
```

INTO nom\_var [, nom\_var, ...]

FROM table

WHERE condition;

#### Assigner des valeurs avec **SELECT INTO**:

```
SELECT liste_sélection
```

INTO nom\_var [, nom\_var, ...]

FROM table

WHERE condition;

Il faut que la requête ne renvoie qu'une seule valeur par colonne!

#### Exemple 1:

Exemple 2 : Retourne la somme des salaires de tous les employés d'un département donné.

```
v_som_sal emp.sal%TYPE;
v_deptno NUMBER NOT NULL := 10;
BEGIN
```

END;

Exemple 2 : Retourne la somme des salaires de tous les employés d'un département donné.

```
v_som_sal
v_som_sal
v_deptno

BEGIN

SELECT
INTO
FROM
FROM
WHERE

V_som_sal
emp
deptno = v_deptno;

END;
```

Exemple 1 : Ajouter les informations d'un nouvel employé à la table emp.

```
v_empno NUMBER NOT NULL := 105;
BEGIN
    INSERT INTO emp
    VALUES (v_empno, 'Clément', 'Directeur', 10);
END;
```

Exemple 2 : Augmenter le salaire de tous les employés qui ont le poste d'enseignant.

```
v_augm_sal emp.sal%TYPE := 2000;
BEGIN

END;
```

Exemple 2 : Augmenter le salaire de tous les employés qui ont le poste d'enseignant.

```
v_augm_sal emp.sal%TYPE := 2000;
BEGIN
    UPDATE emp
    SET sal := sal + v_augm_sal
    WHERE job = 'Enseignant';
END;
```

Exemple 3 : Suppression des lignes appartenant au département 10.

```
v_ deptno emp.deptno%TYPE := 10;
BEGIN

END;
```

Exemple 3 : Suppression des lignes appartenant au département 10.

```
v_ deptno emp.deptno%TYPE := 10;
BEGIN
    DELETE FROM emp
    WHERE deptno = v_deptno;
END;
```

### **Bind Variables**

Les variables attachés (Bind Variables) sont des variables à portée globale définies en dehors d'un bloc PL/SQL.

**VARIABLE** nom\_variable type\_variable;

Exemple:

VARIABLE g\_sal\_mensuel NUMBER(7,2);

### **Bind Variables**

Pour utiliser une Bind Variable dans PL/SQL, il faut faire précéder le nom de la variable par « : »

#### **Exemple:**

```
: g_sal_mensuel := v_sal_annuel / 12;
```

# Bind Variables et optimisation

# Les Bind Variables sont surtout utilisés pour des raisons d'optimisation:

Exemple de requête SELECT générées des milliers de fois :

```
SELECT fname, lname, pcode FROM cust WHERE id = 674; SELECT fname, lname, pcode FROM cust WHERE id = 234; SELECT fname, lname, pcode FROM cust WHERE id = 332; ...
```

A chaque soumission d'un requête,

- Vérification si la requête a déjà été été soumise
- Si oui, récupération du plan d'exécution de la requête, et exécution de la requête

# **Bind Variables et optimisation**

# Les Bind Variables sont surtout utilisés pour des raisons d'optimisation:

- Si non,
  - analyse syntaxique de la requête
  - définition des différentes possibilités d'exécution
  - définition du plan d'exécution optimal
  - $\rightarrow$  Processus coûteux en temps CPU, alors que seule la valeur de id change !
- Solution : réutiliser le plan d'exécution existant
  - → Nécessite d'utiliser des variables attachées :
    - Substitution de la valeur par la variable attaché
    - Envoi de la même requête pour toutes les valeurs de id
    - Exemple :

```
SELECT fname, Iname, pcode FROM cust WHERE id = :cust_no;
```

## **Partie IV**

Les Structures de contrôles : conditions et boucles

## Structure de contrôle dans PL/SQL

#### • IF conditionnel:

```
• IF THEN END IF;
```

- IF THEN ELSE END IF;
- IF THEN ELSIF THEN END IF;

#### • Les boucles :

- LOOP END LOOP;
- FOR LOOP END LOOP;
- WHILE LOOP END LOOP;

#### Syntaxe:

```
IF condition THEN
énoncés;
[ELSIF condition THEN
énoncés;]
[ELSE
énoncés;]
END IF;
```

#### Exemple d'un IF simple :

Mettre le ID de l'employé 'MARK' à 101.

#### Syntaxe:

```
IF condition THEN
énoncés;

[ELSIF condition THEN
énoncés;]

[ELSE
énoncés;]

END IF;
```

#### Exemple 1:

Mettre le ID de l'employé 'MARK' à 101.

```
IF v_nom = 'MARK' THEN
     v_ID := 101;
     END IF;
```

Exemple 2 : Si le nom de l'employé est 'Clément', alors lui attribuer

- le poste 'Enseignant',
- le département n° 102 et
- une commission de 25 % sur son salaire actuel.

Exemple 2 : Si le nom de l'employé est 'Clément', alors lui attribuer

- le poste 'Enseignant',
- le département n° 102 et
- une commission de 25 % sur son salaire actuel.

```
IF v_nom = 'Clément' THEN
  v_poste := 'Enseignant';
  v_deptno := 102;
  v_nouv_comm := sal * 0.25;
END IF;
```

Exemple 3 : Si le nom de l'employé est 'Clément', alors

- lui attribuer le poste 'Enseignant', le département n° 102 et une commission de 25 % sur son salaire actuel.
- sinon afficher le message 'Employé inexistant'.

Exemple 3 : Si le nom de l'employé est 'Clément', alors

- lui attribuer le poste 'Enseignant', le département n° 102 et une commission de 25 % sur son salaire actuel.
- sinon afficher le message 'Employé inexistant'.

```
IF v_nom = 'Clément' THEN
   v_poste := 'Enseignant';
   v_deptno := 102;
   v_nouv_comm := sal * 0.25;

ELSE
   DBMS_OUTPUT_LINE('Employé inexistant');
END IF;
```

Exemple 4 : si le IF est dans une fonction, on peut utiliser RETURN pour renvoyer une valeur.

```
IF v_debut > 100 THEN
    RETURN ( 2 * v_debut);
ELSIF v_debut >= 50 THEN

    RETURN ( 5 * v_debut);
ELSE
    RETURN (1 * v_debut);
END IF;
```

#### Boucle de base

#### Syntaxe:

```
LOOP -- délimiteur
énoncé 1; -- énoncé
......

EXIT [ WHEN condition]; -- énoncé EXIT
END LOOP; -- délimiteur
```

#### Boucle de base

Exemple : Insérer dans la table « article » 10 articles numérotés de 1 a 10 et avec la date d'aujourd'hui.

#### Boucle de base

Exemple : Insérer dans la table « article » 10 articles numérotés de 1 a 10 et avec la date d'aujourd'hui.

```
DECLARE
   v Date
              DATE;
                  NUMBER(2) := 1;
   v_compteur
   BFGIN
   v_Date := SYSDATE;
   LOOP
       INSERT INTO article VALUES (v_compteur, v_Date);
       v_compteur := v_compteur + 1;
       EXIT WHEN v compteur > 10;
   END LOOP:
   END;
```

#### Syntaxe:

```
FOR indice IN [REVERSE] borne_inf .. Borne_sup LOOP
énoncé 1;
énoncé 2;
.......
END LOOP;
```

#### Syntaxe:

```
FOR indice IN [REVERSE] borne_inf .. Borne_sup LOOP
énoncé 1;
énoncé 2;
......
END LOOP;
```

#### **Remarques:**

- Inutile de déclarer l'indice, il est déclaré implicitement.
- L'option REVERSE permet de parcourir l'indice a l'envers.

Exemple : Insérer Nb articles indexés de 1 à Nb avec la date du système en utilisant la boucle FOR.

Exemple : Insérer Nb articles indexés de 1 à Nb avec la date du système en utilisant la boucle FOR.

```
DECLARE

v_Date DATE;
BEGIN

v_Date := SYSDATE;
FOR i IN 1 .. &Nb LOOP
    INSERT INTO article VALUES (i, v_Date);
END LOOP;
END;
//
```

Exemple : Insérer Nb articles indexés de 1 à Nb avec la date du système en utilisant la boucle FOR.

```
DECLARE

v_Date DATE;
BEGIN

v_Date := SYSDATE;
FOR i IN 1 .. &Nb LOOP
    INSERT INTO article VALUES (i, v_Date);
END LOOP;
END;
```

Avec &Nb, le système demande une valeur à l'utilisateur au début de la boucle.

### **Boucle WHILE**

#### Syntaxe:

```
WHILE condition LOOP
énoncé 1;
énoncé 2;
.......
END LOOP;
```

#### Remarque:

• La condition est évaluée au début de chaque itération.

### **Boucle WHILE**

**Exemple :** Insérer dans la table « article » 10 articles numérotés de 1 a 10 et avec la date d'aujourd'hui.

### **Boucle WHILE**

**Exemple :** Insérer dans la table « article » 10 articles numérotés de 1 a 10 et avec la date d'aujourd'hui.

# **Boucles imbriquées et Labels**

- On peut Imbriquer les boucles à des niveaux multiples.
- Utiliser les labels pour distinguer les blocs et les boucles.
- Quitter la boucle extérieure avec un EXIT référençant le label.
- Le label s'ecrit sous la forme << nom\_label >>.

# **Boucles imbriquées et Labels**

#### Exemple:

```
BEGIN
   << bouc_ext>>
   LOOP
    v_compteur := v_compteur + 1;
   EXIT WHEN v_compteur > 10;
    <<body><<body>d
    LOOP
       EXIT bouc ext WHEN total fait = 1;
       EXIT WHEN int_fait = 1;
    END LOOP bouc_int;
    END LOOP bouc ext;
END;
```

# **Boucles imbriquées et Labels**

#### Exemple:

```
BEGIN
   << bouc_ext>>
   LOOP
    v_compteur := v_compteur + 1;
   EXIT WHEN v compteur > 10;
    <<body><<body>d
    LOOP
       EXIT bouc ext WHEN total fait = 1; -- quitter les deux boucles
       EXIT WHEN int_fait = 1; -- quitter uniquement la boucle interne
    END LOOP bouc_int;
    END LOOP bouc ext;
END;
```

# Partie V

# Gestion des erreurs

# Manipulation des exceptions

- Le traitement des exceptions est un mécanisme pour manipuler les erreurs rencontrées lors de l'exécution.
- Cela permet à l'exécution de continuer si l'erreur n'est pas suffisamment importante pour terminer l'exécution.
- Si une erreur est rencontrée et traitée de la sorte, l'exception est traitée, le programme sort du bloc courant puis l'exécution se poursuit.

# Types des exceptions

- Exceptions Oracle prédéfinies
- Exceptions Oracle non-prédéfinies
- Exceptions définies par l'utilisateur





## Capture des exceptions

#### Syntaxe:

```
EXCEPTION
WHEN exception1 [OR exception2 ...] THEN
   énoncé1;
   énoncé2;
 [WHEN exception2 [OR exception4 ...] THEN
   énoncé3;
   énoncé4;
   ......]
 WHEN OTHERS THEN
   énoncé5;
   énoncé6;
```

## Capture des exceptions prédéfinies

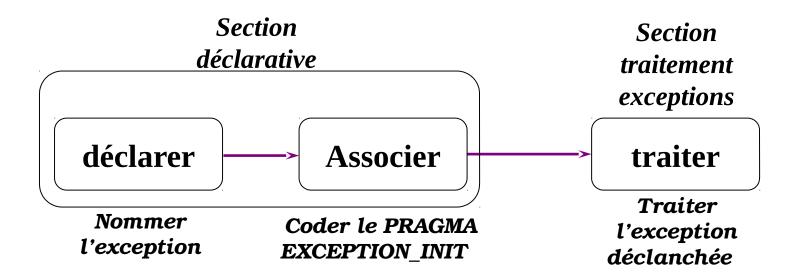
- Faire référence au nom dans la partie traitement des exceptions.
- Quelques exceptions prédéfinies :
  - NO\_DATA\_FOUND
  - TOO\_MANY\_ROWS
  - INVALID\_CURSOR
  - ZERO\_DIVIDE
  - DUP\_VAL\_ON\_INDEX

## Capture des exceptions prédéfinies

#### **Exemple:**

```
BEGIN
   COMMIT;
FXCFPTION
   WHEN NO DATA FOUND THEN
   DBMS OUTPUT.PUT LINE (TO CHAR (etudno) | | 'Non valide');
   WHEN TOO MANY ROWS THEN
   énoncé1;
    DBMS_OUTPUT_LINE ('Données invalides');
   WHEN OTHERS THEN
   énoncé2;
       DBMS OUTPUT.PUT LINE ('Autres erreurs');
   ROLLBACK;
END:
```

# **Exceptions non-prédéfinies**



## **Exceptions non-prédéfinies**

Exemple : Capture de l'erreur n° 2291 (violation de la contrainte intégrité).

```
cont_integrit_viol EXCEPTION;
PRAGMA EXCEPTION_INIT(cont_integrit_viol, -2291);
BEGIN

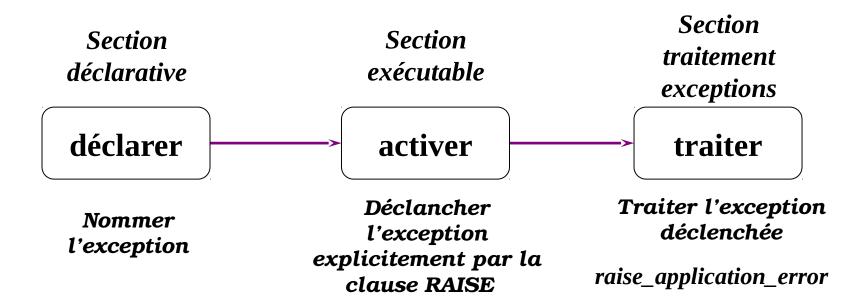
EXCEPTION

WHEN cont_integrit_viol THEN

DBMS_OUTPUT.PUT_LINE ('violation de contrainte d'intégrité');
END;

/
```

## Exceptions définies par l'utilisateur



## Exceptions définies par l'utilisateur

La commande RAISE\_APPLICATION\_ERROR permet d'afficher un message et un code d'erreur pour une exception définie par l'utilisateur.

#### Syntaxe:

RAISE\_APPLICATION\_ERROR(code\_erreur, message);

- Le code erreur doit être entre -20000 and -20999.
- Le message d'erreur sera affiché comme pour une erreur classique.
- Le code PL/SQL s'arête immédiatement et affiche l'erreur.

## Exceptions définies par l'utilisateur

### **Exemple:**

```
DECLARE
   x NUMBER;
   x_trop_petit EXCEPTION;
BEGIN
   IF x < 5 THEN RAISE x_trop_petit;</pre>
   END IF:
EXCEPTION
   WHEN x trop petit THEN
   raise_application_error(-20002, ' la valeur de x est trop petite!!');
END;
```

## Les fonctions de capture

#### SQLCODE

- Retourne la valeur numérique du code de l'erreur.

#### SQLERRM

- Retourne le message associé au numéro de l'erreur.

## Les fonctions de capture

### **Exemple:**

```
V_code_erreur NUMBER;
v_message_erreur VARCHAR2(255);
BEGIN

EXCEPTION

WHEN OTHERS THEN
    v_code_erreur := SQLCODE;
    v_message_erreur := SQLERRM;
    INSERT INTO erreurs
    VALUES (v_code_erreur, v_message_erreur);
END;
//
```

# Partie VI

## Les curseurs

## Les curseurs

Un curseur est un pointeur vers une zone mémoire SQL privée allouée pour le traitement d'une instruction SQL. Le curseur permet de traiter un à un les enregistrements (lignes de tables) ramenés par l'instruction SQL en question.

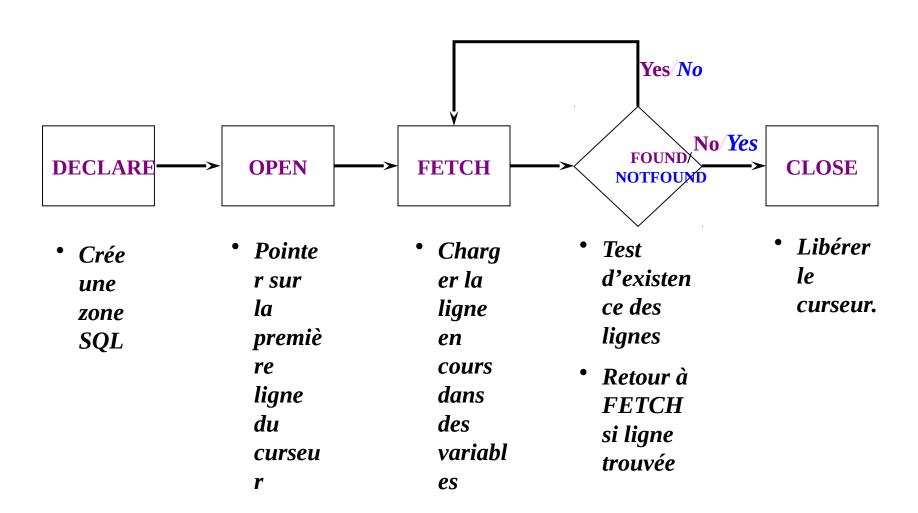
## Les curseurs

Un curseur est un pointeur vers une zone mémoire SQL privée allouée pour le traitement d'une instruction SQL. Le curseur permet de traiter un à un les enregistrements (lignes de tables) ramenés par l'instruction SQL en question.

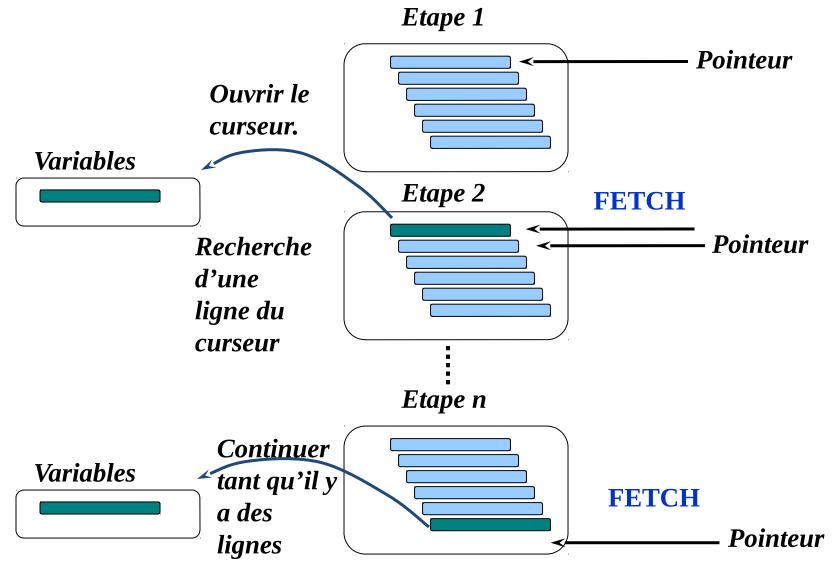
#### Deux types de curseurs peuvent être distingués :

- Curseur implicite : lorsqu'un utilisateur lance une commande SQL, Oracle génère un curseur pour le traitement de cette commande. Ce curseur créé et géré par Oracle est dit curseur implicite.
- **Curseur explicite** : si vous souhaitez gérer une commande SQL au sein de votre code PL/SQL, vous pouvez créer explicitement un curseur pour traiter une à une les lignes ramenées par la commande.

# Contrôle des curseurs explicites



# Contrôle des curseurs explicites



## Déclaration des curseurs

#### **Syntaxe:**

**CURSOR** nom\_du\_curseur **IS** un énoncé **SELECT**;

## Déclaration des curseurs

#### **Syntaxe:**

**CURSOR** nom\_du\_curseur IS un énoncé **SELECT**;

- Ne pas inclure la clause INTO dans la déclaration du curseur.
- Si le traitement des lignes doit être fait dans un ordre spécifique, on utilise la clause ORDER BY dans la requête.

## Déclaration des curseurs

## **Exemple:**

```
DECLARE
```

**CURSOR C1 IS** 

**SELECT** RefArt, NomArt, QteArt

**FROM** Article

WHERE QteArt < 500;

## Ouverture du curseur

**Syntaxe:** 

**OPEN** nom\_du\_curseur;

## Ouverture du curseur

### **Syntaxe:**

**OPEN** nom\_du\_curseur;

- Ouvrir le curseur pour exécuter la requête et identifier l'ensemble actif.
- Utiliser les attributs des curseurs pour tester le résultat du FETCH.

### **Syntaxe:**

FETCH nom\_du\_curseur
INTO variable1, [variable2, ...];

#### **Syntaxe:**

```
FETCH nom_du_curseur
INTO variable1, [variable2, ...];
```

- Rechercher les informations de la ligne en cours et les mettre dans des variables.
- Les lignes sont traites dans l'ordre de la table, a chaque FETCH la ligne suivante est traitée.

## Exemple 1:

**FETCH** c1 INTO v\_RefArt, v\_NomArt, v\_QteArt;

## Exemple 2:

```
LOOP

OPEN Cur_Etud;

FETCH Cur_Etud INTO Rec_Etud;

{traitements des données recherchées}

......

END LOOP;
```

## Fermeture du curseur

## **Syntaxe:**

**CLOSE** 

nom\_du\_curseur;

## Fermeture du curseur

#### **Syntaxe:**

CLOSE nom\_du\_curseur;

- Fermer le curseur après la fin du traitement des lignes.
- Rouvrir le curseur si nécessaire.
- On ne peut pas rechercher des informations dans un curseur si ce dernier est fermé.

# Les attributs du curseurs explicite

#### Obtenir les informations d'état du curseur :

| Attribut  | Type    | Description   |
|-----------|---------|---|
| %ISOPEN   | BOOLEAN | Prend la valeur TRUE si le curseur est ouvert.                            |
| %NOTFOUND | BOOLEAN | Prend la valeur TRUE si le FETCH le plus récent ne retourne aucune ligne. |
| %FOUND    | BOOLEAN | Prend la valeur TRUE si le FETCH le plus récent retourne une ligne.       |
| %ROWCOUNT | NUMBER  | Retourne le nombre de lignes traitées jusqu'ici.                          |

## L'attribut %ISOPEN

- La recherche des lignes n'est possible que si le curseur est ouvert.
- Utiliser l'attribut %ISOPEN avant un FETCH pour tester si le curseur est ouvert ou non.

#### **Exemple:**

```
OPEN C1
END IF;
LOOP
FETCH C1 ......
```

# Les attributs %FOUND, %NOTFOUND et %ROWCOUNT

- Utiliser l'attribut %ROWCOUNT pour fournir le nombre exact des lignes traitées.
- Utiliser les attributs %FOUND et %NOTFOUND pour formuler le test d'arrêt de la boucle.

# Les attributs %FOUND, %NOTFOUND et %ROWCOUNT

## **Exemple:**

```
LOOP
   FETCH curs1 INTO v_etudid, v_nom;
   IF curs1%ROWCOUNT > 20 THEN
   .....
   END IF;
   EXIT WHEN curs1%NOTFOUND;
END LOOP;
```

## Les records

Un record est une variable qui contient une ligne entière d'une table.

## Les records

Un record est une variable qui contient une ligne entière d'une table.

#### **Exemple:**

```
DECLARE
  CURSOR Etud Curs IS
  SELECT etudno, nom, age, ard
  FROM
           etud WHERE
                           age < 26;
  Etud_Record Etud_Curs%ROWTYPE;
                                              -- définition du record
BEGIN
  OPEN
          Etud Curs;
  •••••
  FETCH Etud Curs INTO Etud Record; -- remplissage du record
                                 -- utilisation du record
  IF Etud Record.age <18 THEN
  •••••
END;
```

## Les boucles FOR des curseurs

#### **Syntaxe:**

FOR nom\_record IN nom\_curseur LOOP

-- traitement des informations

**END LOOP**;

- Un raccourci pour le traitement des curseurs explicites.
- OPEN, FETCH et CLOSE se font de façon implicite.
- Ne pas déclarer le record, il est déclaré implicitement.

### Les boucles FOR des curseurs

```
CURSOR Cur_Etud IS

SELECT *
FROM Etud;

BEGIN

FOR Rec_Etud IN Cur_Etud LOOP

DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(Rec_Etud.nom ||' '|| Rec_Etud.adr);
END LOOP;

END;
/
```

### Les attributs des curseurs implicites

#### Ils permettent de tester les résultats des énoncés SQL:

| SQL%ROWCOUNT | Nombre de lignes affecté par l'énoncé SQL le plus récent (renvoie un entier).                                       |
|--------------|---|
| SQL%FOUND    | Attribut booléen qui prend la valeur TRUE si l'énoncé SQL le plus récent affecte une ou plusieurs lignes.           |
| SQL%NOTFOUND | Attribut booléen qui prend la valeur TRUE si l'énoncé SQL le plus récent n'affecte aucune ligne.                    |
| SQL%ISOPEN   | Prend toujours la valeur FALSE parce que PL/SQL ferment les curseurs implicites immédiatement après leur exécution. |

### Les attributs des curseurs SQL

**Exemple :** Supprimer de la table ITEM des lignes correspondants au lot 605. Afficher le nombre de lignes supprimées.

### **Partie VII**

# Déclencheurs (Triggers)

# Les triggers (Déclencheurs)

• Un trigger est un programme PL/SQL qui s'exécute automatiquement avant ou après une opération LMD (Insert, Update, Delete).

 Contrairement aux procédures, un trigger est déclenché automatiquement suite à un ordre LMD.

### **Evénement-Condition-Action**

#### Un trigger est activé par un événement :

Insertion, suppression ou modification sur une table

#### Si le trigger est activé, une condition est évaluée :

Prédicat qui doit retourner vrai

#### Si la condition est vraie, l'action est exécutée :

 Insertion, suppression ou modification de la base de données

# Composants du trigger

### À quel moment se déclenche le trigger ?

- BEFORE : le code dans le corps du triggers s'exécute avant les évènements de déclenchement LMD.
- AFTER : le code dans le corps du triggers s'exécute après les évènements de déclenchement LMD.

#### Les évènements du déclenchement :

Quelles sont les opérations LMD qui causent l'exécution du trigger?

- INSERT
- UPDATE
- DELETE
- La combinaison des ces opérations

Le corps du trigger est défini par un bloc PL/SQL :

**DECLARE** 

**BEGIN** 

**EXEPTION** 

END;

#### **Syntaxe:**

```
CREATE [OR REPLACE] TRIGGER < Nom_Trigger>
[BEFORE | AFTER] [INSERT [OR] DELETE [OR] UPDATE]
ON <Nom_Table>
[FOR EACH ROW][WHEN <Condition>]
DECLARE
BEGIN
EXCEPTION
END;
```

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER StartFacture
    AFTER INSERT ON Facture
    FOR EACH ROW
DECLARE
    VNbInsert Number;
BEGIN
    SELECT Nb_Insert INTO VNbInsert
        FROM Statistique
        WHERE Nom Table='Facture';
    UPDATE Statistique
        SET Nb Insert = VNbInsert+1
        WHERE Nom Table='Facture';
EXCEPTION
    WHEN No Data Found THEN
        INSERT INTO Statistique VALUES (1,'Facture');
END;
```

# Manipulation des triggers

### Activer ou désactiver un Trigger :

ALTER TRIGGER <Nom\_Trigger> [ENABLE | DISABLE];

#### **Supprimer un Trigger:**

DROP TRIGGER <Nom\_Trigger>;

#### Déterminer les triggers de votre BD:

SELECT Trigger\_Name FROM User\_Triggers;

Ces deux attributs permettent de gérer l'ancienne et la nouvelle valeurs manipulées.

```
Insert(.....) ... :New.nom_att

Delete ......

Where(.....) ... :Old.nom_att

Update ...

Set ( .....) ... :New.nom_att

Where(.....) ... :Old.nom_att
```

Attention au « : » avant Old et New dans la section d'exécution !

**Exemple 1 :** Donner un trigger qui met à jour la table classe suite à une insertion d'un nouvel étudiant.

Etudiant (<u>Id\_Etu</u>, Nom,..., Id\_Classe) Classe (<u>Id\_Classe</u>, Nbr\_Etu)

Exemple 1 : Donner un trigger qui met à jour la table classe suite à une insertion d'un nouvel étudiant.

```
Classe (Id_Classe, Nbr_Etu)

CREATE OR REPLACE TRIGGER MajNbEtud

AFTER INSERT ON Etudiant

FOR EACH ROW

BEGIN

UPDATE Classe

SET Nbr_Etud = Nbr_Etud+1

WHERE Id_Classe = :New.Id_Classe;
END;
```

Etudiant (<u>Id\_Etu</u>, Nom,..., Id\_Classe)

**Exemple 2 :** Donner un trigger qui met à jour la table classe suite à une insertion d'un nouvel étudiant si il a plus de 20 ans.

Etudiant (<u>Id\_Etu</u>, Nom, Age, ..., Id\_Classe) Classe (<u>Id\_Classe</u>, Nbr\_Etu)

Exemple 2 : Donner un trigger qui met à jour la table classe suite à une insertion d'un nouvel étudiant si il a plus de 20 ans.

```
Etudiant (<u>Id_Etu</u>, Nom, Age, ..., Id_Classe)
Classe (<u>Id Classe</u>, Nbr_Etu)
CREATE OR REPLACE TRIGGER MajNbEtud
    AFTER INSERT ON Etudiant
    FOR EACH ROW
    WHEN New.Age > 20
BEGIN
    UPDATE Classe
         SET Nbr Etud = Nbr Etud+1
         WHERE Id Classe = :New.Id Classe;
END;
```

Exemple 2 : Donner un trigger qui met à jour la table classe suite à une insertion d'un nouvel étudiant si il a plus de 20 ans.

```
Etudiant (<u>Id_Etu</u>, Nom, Age, ..., Id_Classe)
Classe (<u>Id Classe</u>, Nbr_Etu)
CREATE OR REPLACE TRIGGER MajNbEtud
    AFTER INSERT ON Etudiant
    FOR EACH ROW
    WHEN New.Age > 20
                                         -- Dans le "WHEN", pas de ":"
BEGIN
    UPDATE Classe
         SET Nbr Etud = Nbr Etud+1
         WHERE Id Classe = :New.Id Classe; -- Dans BEGIN, ":" obligatoire
END;
```

# Les prédicats inserting, updating et deleting

Inserting:

True : Le trigger est déclenché suite à une insertion

**False: Sinon** 

Updating :

True : le trigger est déclenché suite à une mise à jour

**False: sinon** 

Deleting :

True : le trigger est déclenché après une suppression

**False: sinon** 

# Les prédicats inserting, updating et deleting

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER MajNbEtud

AFTER INSERT OR DELETE ON Etudiant
FOR EACH ROW

BEGIN

IF Inserting THEN

UPDATE Classe SET Nbr_Etud = Nbr_Etud+1

WHERE Id_Cla = :New.Id_Cla;

END IF;

IF Deleting THEN

UPDATE Classe SET Nbr_Etud = Nbr_Etud-1

WHERE Id_Cla = :Old.Id_Cla;

END IF;

END;

/
```

# **Partie VIII**

# Fonctions et procédures

### Les sous-Programmes

- Un sous programme est une séquence d'instruction PL/SQL qui possède un nom.
- On distingue deux types de sous programmes:
  - Les procédures
  - Les fonctions

## Les sous-Programmes

• Une procédure est un sous programme qui exécute un code PL/SQL et ne retourne pas de résultat.

• Une fonction est un sous programme qui exécute un code PL/SQL et qui retourne des résultats. Une fonction ne peux pas faire de transactions.

#### **Syntaxe:**

```
DECLARE
     PROCEDURE <Nom_Proc>[(P<sub>1</sub>,...,P<sub>n</sub>)] IS
        [Déclarations locales]
     BEGIN
     EXCEPTION
     END;
BEGIN
   /*Appel a la procédure
EXCEPTION
END;
```

#### **Syntaxe:**

```
P1,...,Pn suivent la syntaxe :
```

<Nom\_Arg> [IN | OUT | IN OUT] <Type> Où:

IN: Paramètre d'entrée

**OUT : Paramètre de sortie** 

IN OUT : Paramètre d'entrée/Sortie

Par défaut le paramètre est IN

#### **Exemple:**

**DECLARE** 

```
PROCEDURE NouvSal (PNum IN Emp.Emp_Id %Type, PAug NUMBER ) IS
   VSal NUMBER (7,2);
   BEGIN
     SELECT Sal INTO VSal FROM Emp WHERE emp_Id=PNum;
     UPDATE Emp SET Sal = VSal+Paug WHERE Emp_Id=PNum ;
     COMMIT:
   EXCEPTION
     WHEN NO DATA FOUND THEN
     DBMS OUTPUT.PUT LINE('Employé inexistant');
   END:
BEGIN
 NouvSal(7550,500);
EXCEPTION
 WHEN OTHERS THEN DBMS OUTPUT.PUT LINE('Erreur');
END;
```

```
DECLARE
  VErr NUMBER:
  PROCEDURE NouvSal(PNum Emp.Emp Id %TYPE, PAug NUMBER, PErr OUT NUMBER) IS
   VSal NUMBER (7,2);
    BFGIN
      SELECT Sal INTO VSal FROM Emp WHERE emp_Id=PNum;
      UPDATE Emp SET Sal = VSal+PAug WHERE Emp Id=PNum;
      COMMIT; PErr :=0
    EXCEPTION
      WHEN NO DATA FOUND THEN PErr := 1;
   END:
BEGIN
  NouvSal(7550,500,VErr);
  IF VErr=0 THEN DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Opération Effectuée');
  ELSE DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Employé inexistant');
  END IF:
EXCEPTION
  WHEN OTHERS THEN DBMS OUTPUT.PUT LINE('Erreur');
END:
```

### Les fonctions

#### **Syntaxe**

```
DECLARE
    [Déclarations globales]
    FUNCTION <Nom_fonc>[(P1,...,Pn)] RETURN Type IS
       [Déclarations locales]
    BEGIN
     RETURN valeur;
     EXCEPTION
    END;
BEGIN
   /*Appel a la fonction
EXCEPTION
END;
```

### Les fonctions

```
DECLARE
 VNomComplet VARCHAR2(40);
 VErr NUMBER:
 FUNCTION NomComplet(PNum Emp. Emp _Id % TYPE, PErr OUT NUMBER )
   RETURN VARCHAR2 IS
   VLastName Emp.Last_Name %Type; VFirstName Emp.First_Name %Type;
   BEGIN
         SELECT Last Name, First Name INTO VLastName, VfirstName
         FROM Emp WHERE Emp Id=PNum;
         PErr :=0:
         RETURN VLastName | | ' ' | | VFirstName;
   EXCEPTION
         WHEN NO DATA FOUND THEN PErr :=1; RETURN Null;
   END:
BEGIN
  VNomComplet := NomComplet(&Num, VErr);
  IF VErr = 0
    THEN DBMS DBMS OUTPUT.PUT LINE('Nom Complet est: ' | VNomComplet);
    ELSE DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Employé inexistant');
  END IF:
END;
```

### Les procédures et les fonctions stockées

- Sont des blocs PL/SQL qui possèdent des noms.
- Consistent à ranger le bloc PL/SQL compilé dans la base de données (CREATE).
- Peuvent être réutilisées sans être recompilées (EXECUTE).
- Peuvent être appelées de n'importe bloc PL/SQL.
- Peuvent être regroupées dans un package.

# Les procédures stockées

#### **Syntaxe:**

```
CREATE [ OR REPLACE ] PROCEDURE <Nom_Proc>[(P<sub>1</sub>,...,P<sub>n</sub>)] IS
    [Déclarations des variables locales]
    BEGIN
    ...
    EXCEPTION
    ...
    END;
/
```

<sup>□</sup> Procedure Created <sup>□</sup> *La procédure est correcte* 

Ou

<sup>□</sup> Procedure Created with compilation errors <sup>□</sup> Corriger les erreurs <sup>□</sup> SHOW ERRORS;

# Les procédures stockées

```
CREATE OR REPLACE PROCEDURE
AjoutProd (PrefPro Prod.RefPro%TYPE,..., PPriUni Prod.PriUni%TYPE,
PErr OUT Number) IS
  BEGIN
    INSERT INTO Prod VALUES(PrefPro,...,PPriUni);
    COMMIT:
    PErr :=0 :
   EXCEPTION
    WHEN OTHER THEN
    PErr:=1;
  END;
```

# Appel des procédures stockées

#### **Syntaxe:**

La procédure stockée est appelée par les applications soit:

- En utilisant son nom dans un bloc PL/SQL (autre procédure).
- Par EXECUTE dans SQL\*Plus.

```
Dans un bloc PL/SQL :
```

Sous SQL\*PLUS:

```
EXECUTE <Nom_Procedure>[<P<sub>1</sub>>,...,<P<sub>n</sub>>];
```

# Appel des procédures stockées

```
-- demande une valeur à l'utilisateur
ACCEPT VRefPro
ACCEPT VPriUni
••••
DECLARE
 VErr NUMBER;
BEGIN
 AjoutProd(&VRefPro,...,&VPriUni, VErr);
 IF VErr=0 THEN
    DBMS_ DBMS_ OUTPUT.PUT_LINE('Opération Effectuée');
 ELSE DBMS DBMS OUTPUT.PUT LINE('Erreur');
 END IF:
END;
```

### Les fonctions stockées

#### **Syntaxe:**

```
CREATE [ OR REPLACE ] FUNCTION <Nom_Fonc>[(P1,...,Pn)]

RETURN Type IS

[Déclarations des variables locales]

BEGIN

Instructions SQL et PL/Sql

RETURN (Valeur)

EXCEPTION

Traitement des exceptions

END;

/
```

```
    □ function Created
    □ La fonction est correcte
    Ou
    □ function Created with compilation errors
    □ Corriger les erreurs
    □ SHOW ERRORS;
```

### Les fonctions stockées

```
CREATE [ OR REPLACE ]
FUNCTION NbEmp (PNumDep Emp.Dept_Id%Type, PErr OUT Number)
RETURN Number IS
   VNb Number(4);
  BEGIN
    SELECT Count(*) INTO VNb FROM Emp WHERE Dept Id=PNumDep;
    PErr :=0
    RETURN VNb;
  EXCEPTION
    WHEN OTHER THEN
    PErr :=1:
    RETURN Null;
  END;
```

#### **Syntaxe:**

La fonction stockée est appelée par les applications soit :

- dans une expression dans un bloc PL/SQL.
- par la commande EXECUTE (dans SQL\*PLUS).
- Dans un bloc PL/SQL :

• Sous SQL\*PLUS:

```
EXECUTE :\langle var \rangle := \langle Nom\_fonction \rangle [\langle P_1 \rangle, ..., \langle P_n \rangle]
```

#### **Exemple:**

```
ACCEPT VDep
DECLARE
  VErr Number;
  VNb Number(4);
BEGIN
  VNb := NbEmp(&VDep, VErr);
  IF VErr=0 THEN
   DBMS_Output.Put_Line('Le nombre d'employées est :' | | VNb);
  ELSE
   DBMS_Output.Put_Line('Erreur');
  END IF;
END;
```

#### **Exemple:**

#### **Exemple:**

Les commandes VARIABLE et PRINT permettent de déclarer des variables (Bind Variables) et d'afficher leurs valeurs sous SQL\*Plus.

G. Cabanes, Université Paris 13

# Suppression des procédures et des fonctions stockées

#### **Syntaxe:**

```
DROP PROCEDURE nomprocedure;
```

**DROP FUNCTION** nomfonction;

#### Procédures et fonctions stockées

#### Quelques commandes utiles :

- SELECT object\_name, object\_type FROM user\_objects;
- DESC nomprocedure
- DESC nomfonction

# **Packages**

- Un objet PL/SQL qui stocke d'autres types d'objet : procédures, fonctions, curseurs, variables, ...
- Consiste en deux parties :
  - Spécification (déclaration)
  - Corps (implémentation)
- Ne peut pas être appelé, ni paramétré ni imbriqué
- Permet a Oracle de lire plusieurs objets a la fois en memoire

# Créer un Package: spécification

Contient la déclaration des curseurs, variables, types, procédures, fonctions et exceptions

```
CREATE [OR REPLACE] PACKAGE < Nom_Package>
IS [Déclaration des variables et Types]
    [Déclaration des curseurs]
    [Déclaration des procédures et fonctions]
    [Déclaration des exceptions]
END[<Nom_Package>];
/
```

## Exemple de spécification

```
Create Or Replace Package PackProd
     Is Cursor CProd Is Select RefPro, DesPro
             From Produit:
     Procedure AjoutProd (PrefPro Prod . RefPro%Type,
                              ..., PErr Out Number);
     Procedure ModifProd (PrefPro Prod. RefPro%Type,
                             ..., PErr Out Number);
     Procedure SuppProd(PrefPro Prod. RefPro%Type,
                              ..., PErr Out Number);
     Procedure AffProd;
EndPackProd:
```

## Créer un Package: corps

On implémente les procédures et fonctions déclarées dans la spécification

```
Create [Or Replace] Package Body <Nom_Package> Is
        [Implémentation procédures | fonctions]
End [<Nom_Package>];
/
```

#### Exemple de corps

```
Create Or Replace Package Body PackProd
ls
Procedure AjoutProd (PrefPro Prod. RefPro%Type,
                      ..., PErr Out Number)
ls
Begin
        Insert Into Prod Values(PrefPro , . . . , PPriUni);
        Commit:
        PErr:=0:
Exception
       When Dup_Val_On_Index Then PErr:=1;
       When Others Then PErr:= 1:
End;
Procedure ModifProd (PrefPro Prod. RefPro%Type,
                     ..., PErr Out Number)
      Is B Boolean;
Begin
EndPackProd:
```

# **Utilisation du package**

Les procédures et les fonctions définies dans un package sont appelées de la façon suivante :

```
<NomPackage>.<NomProcedure>[(Paramètres)];
```

```
Var:= \langle NomPackage \rangle \langle NomFonction \rangle [(Paramètres)];
```

# **Utilisation du package**

Les procédures et les fonctions définies dans un package sont appelées de la façon suivante :

```
<NomPackage>.<NomProcedure>[(Paramètres)];
```

```
Var:= \langle NomPackage \rangle \langle NomFonction \rangle [(Paramètres)];
```

# **Utilisation du package**

#### **Exemple:**

```
Accept VRef Prompt '.....';
Accept VPri Prompt '.....';

Declare

VErr Number;

Begin

PackProd.ModifProd(&VRef, ..., &VPri, VErr );
If VErr= 0 Then

DBMS_Output.Put_Line('Traitement effectué');

Else

DBMS_Output.Put_Line('Erreur');

End If;

End;
/
```

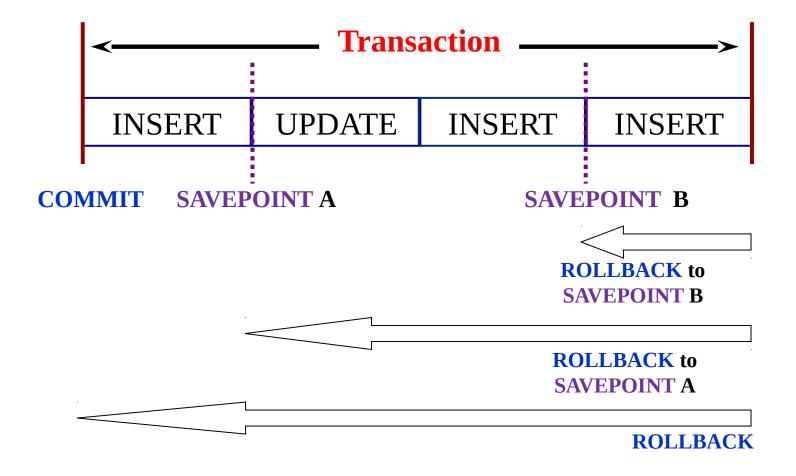
#### Partie IX

# Contrôle de transactions

#### **COMMIT et ROLLBACK**

- Une transaction commence avec la première commande SQL après un COMMIT ou un ROLLBACK.
- Utiliser le COMMIT ou le ROLLBACK de SQL pour terminer une transaction.
- COMMIT applique tout ce qui a été fait dans la transaction, ROLLBACK annule toutes les opérations.

#### La commande ROLLBACK



#### Contrôle de transactions

Déterminer le traitement des transactions pour le bloc PL/SQL suivant :

```
BFGIN
   INSERT INTO temp VALUES (1, 1, 'ROW 1');
   SAVEPOINT a:
   INSERT INTO temp VALUES (2, 2, 'ROW 2');
   SAVEPOINT b;
   INSERT INTO temp VALUES (3, 3, 'ROW 3');
   SAVEPOINT C;
   ROLLBACK TO SAVEPOINT b:
   COMMIT;
END;
```